

**Bienne** Un deuxième album pour le groupe Al Sarwib page 6

**Nidau** Norqain ouvre sa première boutique à Zermatt page 4



# LE JOURNAL

DEPUIS 1863 DU JURA

Jeudi 9 décembre 2021  
www.journaldujura.ch

No 288 CHF 3.80  
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez le journal du Jura sur

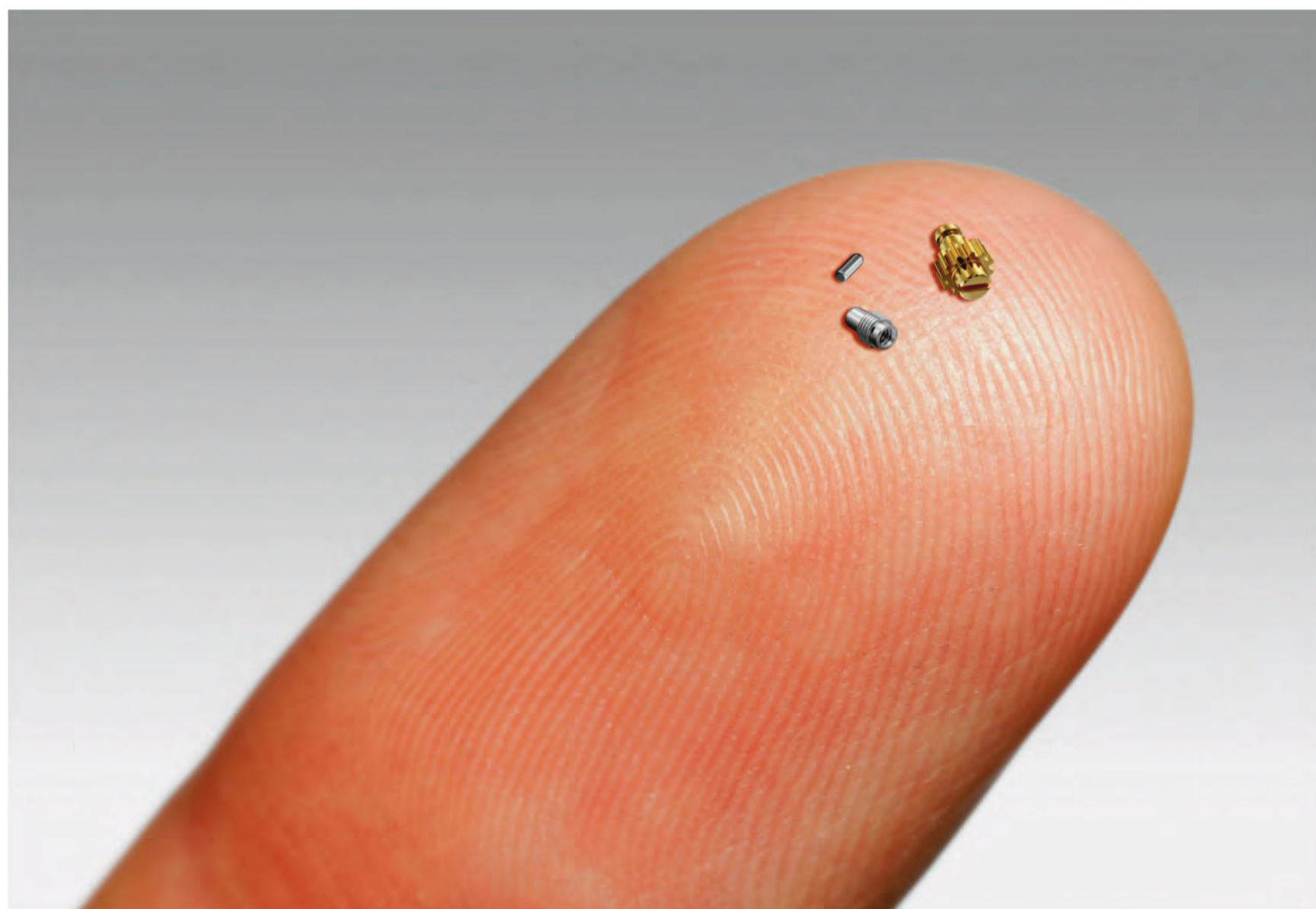


9771424962007 40049

## Les Médicentres essaient dans la région, notamment à La Heutte

**La Heutte** Les Médicentres essaient dans la région, notamment à La Heutte. Le projet de construction d'un nouveau bâtiment pour accueillir les services de soins de santé est en cours. Les travaux sont avancés et l'ouverture est prévue pour l'été 2022. Le projet a été financé par le canton de Jura et la commune de La Heutte. Les services de soins de santé seront regroupés dans un seul bâtiment, ce qui permettra d'améliorer la qualité des soins et de réduire les coûts. Le projet est soutenu par les habitants de La Heutte et les élus locaux. Les travaux de construction ont commencé en septembre 2021 et devraient durer environ 18 mois. Le nouveau bâtiment sera construit sur un terrain de 15 000 m<sup>2</sup> et aura une surface de 10 000 m<sup>2</sup>. Il accueillera les services de soins de santé de la commune de La Heutte et de la région. Les services de soins de santé seront regroupés dans un seul bâtiment, ce qui permettra d'améliorer la qualité des soins et de réduire les coûts. Le projet est soutenu par les habitants de La Heutte et les élus locaux. Les travaux de construction ont commencé en septembre 2021 et devraient durer environ 18 mois. Le nouveau bâtiment sera construit sur un terrain de 15 000 m<sup>2</sup> et aura une surface de 10 000 m<sup>2</sup>.

## Immersion dans l'industrie microtechnique

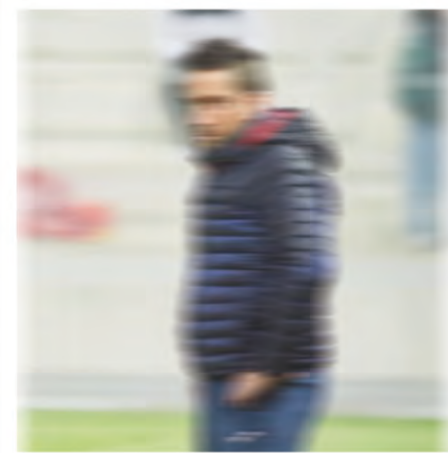


Polydec

**Arc jurassien** Le savoir-faire industriel régional est impressionnant. C'est particulièrement vrai dans le domaine de la micro-mécanique. Lors d'un voyage de presse organisé par le Salon des moyens de production microtechniques (SIAMS), nous avons pu visiter six entreprises, dont Polydec, à Bienne, qui produit des pièces de moins de 0,05 mm (photo). page 3

### Anthony Stribe ne veut pas plénier

Anthony Stribe, 25 ans, est un jeune homme dynamique et ambitieux. Il a travaillé pendant plusieurs années dans le secteur de la construction et a acquis une solide expérience professionnelle. Cependant, il ne souhaite pas continuer dans ce métier et cherche à se lancer dans une nouvelle aventure. Il a récemment rejoint une entreprise de conseil en stratégie et veut mettre à profit ses compétences dans ce domaine. Anthony Stribe est un homme sérieux et responsable, capable de relever les défis les plus complexes. Il a une grande capacité d'adaptation et est toujours prêt à apprendre de nouvelles choses. Il est convaincu que sa nouvelle expérience lui permettra de réaliser ses ambitions professionnelles et personnelles.



### Cinq grandes zones peuvent être sûres

Cinq grandes zones de la région peuvent être considérées comme sûres pour les investisseurs. Ces zones sont caractérisées par une infrastructure développée, une main-d'œuvre qualifiée et un environnement favorable aux affaires. Les zones de Bienne, Yverdon, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et Delémont sont les plus attractives. Ces zones offrent de nombreuses opportunités d'investissement et de développement économique. Les entreprises qui s'installent dans ces zones bénéficient d'avantages fiscaux et d'un accès facilité aux services publics. Les zones de Bienne, Yverdon, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et Delémont sont les plus attractives. Ces zones offrent de nombreuses opportunités d'investissement et de développement économique. Les entreprises qui s'installent dans ces zones bénéficient d'avantages fiscaux et d'un accès facilité aux services publics.

**Optimisme pour les trévisis régionaux**  
Les trévisis régionaux ont une perspective optimiste pour l'avenir. Les entreprises de la région ont réussi à maintenir leur production malgré les difficultés économiques. Les investisseurs sont confiants et prévoient une croissance soutenue. Les entreprises de la région ont une solide réputation et une grande capacité d'innovation. Elles sont capables de relever les défis les plus complexes et de proposer des solutions innovantes. Les entreprises de la région ont une grande capacité d'adaptation et sont toujours prêtes à apprendre de nouvelles choses. Elles sont convaincues que leur savoir-faire et leur expertise leur permettront de continuer à prospérer dans un environnement concurrentiel.

**La relève biemoise prête le feu**  
La relève biemoise est prête à relever le défi de la succession. Les jeunes entrepreneurs de la région ont une grande ambition et veulent continuer à développer l'entreprise familiale. Ils ont acquis une solide expérience professionnelle et sont capables de relever les défis les plus complexes. Les jeunes entrepreneurs de la région ont une grande capacité d'adaptation et sont toujours prêts à apprendre de nouvelles choses. Ils sont convaincus que leur savoir-faire et leur expertise leur permettront de continuer à prospérer dans un environnement concurrentiel.

**Une notion pour choisir les obstacles**  
Une nouvelle notion permet de choisir les obstacles à relever. Cette notion est basée sur l'analyse des forces et des faiblesses de l'entreprise. Elle permet de déterminer les obstacles les plus importants et de proposer des solutions adaptées. Cette notion est très utile pour les entreprises qui cherchent à améliorer leur performance et à relever les défis les plus complexes. Elle permet de mieux comprendre les enjeux de l'entreprise et de prendre des décisions éclairées. Cette notion est basée sur l'analyse des forces et des faiblesses de l'entreprise. Elle permet de déterminer les obstacles les plus importants et de proposer des solutions adaptées.

# Plongée dans le monde de la précision

**ARC JURASSIEN** Dans le cadre d'un voyage de presse organisé par le SIAMS, Le JdJ a eu l'occasion de s'immerger dans le domaine de la production microtechnique, en visitant six entreprises. Aujourd'hui, le premier volet.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

→ Le Salon des moyens de production microtechniques (SIAMS) a organisé un voyage pour la presse spécialisée à la découverte de six entreprises de l'Arc jurassien, que nous vous présentons aujourd'hui et demain. Un tour d'horizon qui révèle la diversité de l'industrie microtechnique dans la région. Sans plus attendre, nous pénétrons dans les locaux de Polydec, à Bienne.

## POLYDEC, BIENNE DÉVELOPPEMENT MÉDICAL

Explorer les ateliers de l'entreprise de microdécolletage, c'est un peu comme se retrouver projeté dans le film «Chérie, j'ai agrandi le bébé». Active sur le marché depuis plus de 35 ans, la boîte biennoise est spécialisée dans la fabrication de pièces dont les 90% mesurent en dessous de 2 mm de diamètre. Les plus petites n'excédant pas 0,05 mm, soit l'épaisseur d'un cheveu. Autant avouer qu'il faut de bons yeux pour distinguer les pièces que Yolanda Marcote, responsable communication, nous fait passer dans des boîtiers transparents.

L'entreprise, qui a été fondée en 1985 par les cousins Claude et Jean-François Konrad, dans un petit atelier d'Evilard, a construit sa renommée dans le marché de l'automobile. En fabriquant notamment des axes de micromoteurs destinés aux tableaux de bord, aux systèmes d'injection ou de climatisation. Pour se faire une idée de la réputation de Polydec dans le domaine, mentionnons que plus de 50% des voitures produites sur la planète comportent des pièces produites à Bienne!

Les évolutions technologiques, comme la digitalisation des tableaux de bord, ont obligé le fabricant à diversifier sa production, relève Pascal Barbezat, directeur commercial. «Nous avons la chance d'avoir pu anticiper ces changements et de disposer de compétences très pointues, qui peuvent bénéficier à d'autres domaines.» En effet, les compétences rigoureuses imposées par le domaine automobile en termes de production, de qualité, de précision, de contrôle et de suivi - Polydec atteint un niveau de 0 ppm, soit zéro défaut par million de pièces, et un contrôle à 100% effectué par leurs propres systèmes automatiques pour certaines séries - ont permis à la société de se profiler également dans le secteur de l'horlogerie, dès 2007, puis dans celui du médical, pour lequel elle a obtenu la certification (ISO 13485), à l'été 2020.

Sur ce marché très segmenté, l'entreprise seelandaise ne fournit pas de pièces de trop grandes dimensions, mais elle peut déployer tout son savoir-faire grâce à la miniaturisation constante des produits médicaux, tels que les micro-assemblages implantables, les micro-pièces endoscopiques ou tout autre microcomposant.

Polydec compte naturellement sur son département de recherche et développement et sur une équipe d'ingénieurs pour imaginer et appliquer des solutions sur mesure, mais également sur un parc de machines performant. Et nous verrons, avec la visite des entreprises suivantes, à quel point celles-là sont parfois concurrentes et pourtant très complémentaires, tant le tissu industriel régional s'entremêle.



Araud Maître et Rosane Piquerez ont repris les lieux de Louis Bélet, à Vendinnoirt, en 2008. (S. GOETSCHMANN)

## LOUIS BÉLET, VENDINNOIRT DES OUTILS ADAPTÉS

Nous pourrions ainsi noter, au cours de notre voyage à Vendinnoirt, où est implantée la PME de 150 employés Louis Bélet. Depuis plus de 70 ans, l'entreprise familiale produit des outils de coupe tout de gamme. Louis Bélet est une référence dans la fabrication de fraises de forme, d'outils de taillage par génération et de micro-outils. Toujours à la recherche de l'excellence, la société investit chaque année entre 5 et 15% de son chiffre d'affaires en recherche et développement et nouveaux moyens de production. Environ 60% des outils usinés, qu'ils soient standard ou tout particulièrement créés pour des besoins spécifiques, sont destinés au domaine de l'horlogerie. Et 67% des ventes sont effectuées en Suisse.

Enfin, ajoutons, qui produit 1000 000 unités par an et dispose d'une flotte de 150 machines réparties sur les sites de Vendinnoirt et Porrentruy, s'engage non seulement pour ses clients, mais également pour ses collaborateurs et l'avenir. «Nous avons mis en place de nombreuses activités à l'interno pour valoriser les pièces de travail, notamment une subordination importante de employés, des formations, mais également à promotion de la santé avec la possibilité de faire du sport, la mise à disposition de cours de gym ou encore de loisirs», explique la directrice Rosane Piquerez.

En ce qui concerne l'environnement, les bâtiments de l'entreprise, qui se consomment plus de 2000 mégawatts depuis 1991, sont construits selon le label Minergie et les panneaux solaires posés sur une surface de 1000 m<sup>2</sup> fournissent 10% de l'énergie consommée. «Comme la production est pas difficile, nous travaillons au projet avec les fournisseurs locaux du village pour les ériger de panneaux et acheter le courant produit aux agriculteurs», ajoute la directrice Araud Maître. Une solution favorisant l'économie locale et qui permet au monde usinier d'industriel de se rapprocher.

Dès 2022, le fabricant ouvrira sa première centre jurassien de revêtement d'outils, dans les locaux de Porrentruy. Les traitements spécifiques, par exemple pour l'usinage d'outils, qui se fait traditionnellement avec des outils non revêtus, sont développés depuis plusieurs années pour permettre l'augmentation la durée de vie et la performance.

## De l'importance des femmes

L'histoire de l'entreprise de Vendinnoirt Louis Bélet, est fortement marquée par des interventions féminines, comme le raconte Araud Maître, actuel directeur, avec sa sœur Rosane Piquerez, et petite-fille du fondateur. «Louis Bélet est un homme paysan accompli, qui plus est maire du village, mais toujours célibataire à 40 ans. Il tombe alors amoureux de Mathéline, qui se refuse à l'épouser à cause de sa condition d'agriculteur. Il part alors à La Trane-de-Fonds, chez un oncle, qui lui apprend la mécanique. Sa formation terminée, il se marie avec Mathéline et crée, en 1940, l'unique atelier de fabrication de fraises du Jura canton du Jura». Puis, en 1981, ses enfants, Mathéline, Louis, Marc et Guy, reprennent l'entreprise, qui employait alors moins de 100 collaborateurs. C'est là que Louis Bélet joue un grand rôle dans l'expansion de la société, tant dans la gestion administrative que la recherche de clients. Aujourd'hui, c'est Rosane Piquerez qui incarne l'agent féminine à la tête de l'entreprise. SGO

## ESOL, LES GENÈVES-SUR-COFFRANE UN MARCHÉ DE NICHE

Pour terminer cette première partie de notre immersion dans l'univers de la micro-mécanique, nous prenons la direction des Genevois-sur-Coffrane, à destination d'une manufacture qui construit des machines de décolletage depuis 1950. Des Esol SA, dont certains appareils sont utilisés, par exemple, chez Polydec, en usinage d'employés «principalement», avec des outils tournants autour de la machine, qui est dirigée sous forme de cuisine. Cette technique est reconnue depuis de longues années comme un gain de vitesse de tournage, d'opportunité de travail en continu, 24 heures sur 24 et d'économie de main-d'œuvre pendant la nuit et le week-end. Enfin, l'aspect compact des machines développées permet également l'usage en ligne.

A l'heure actuelle, l'entreprise vend environ 12 000 machines, dont 900 à 950 sont encore en fonction. L'exportation, principalement vers l'Europe mais aussi aux États-Unis et en Asie, relève à près de 90%. L'appât de la liberté, qui emploie plus de 50 personnes avec sa société sœur, Restar, consiste à se placer sur un marché de niche. «Pour nos clients, si une machine monobrotte conventionnelle apparaît comme trop lente et que, à l'opposé, un multi ou un transfert sont trop chers ou trop complexes à mettre en œuvre, l'objectif de cette stratégie est de les combiner à une solution esolative», explique Jean-Marc Schaller, directeur général. Dans l'optique d'accompagner le client dans sa recherche de performance, Esol offre non seulement une machine, mais aussi une solution complète en livrant une application de son choix, qui comprend l'outil de gestion et optimise le programme, la mise en train complète, la fourniture des pièces d'entretien et la réception de la machine si l'issue d'une journée de validation.



Le CNC Twin de l'entreprise Esol, aux Genevois-sur-Coffrane, permet de réaliser des unités de reprise antérieures à l'arrivée. (S. GOETSCHMANN)



Dans l'atelier de l'usine Polydec, à Bienne, le microscope est nécessaire pour distinguer les pièces produites. GUY PERRENOUD